

tion soignée du pays qui borde le pied de la rivière Creuse et la Matawan sur le côté nord de l'Outaouais, où si une bonne route pouvait être trouvée, la condition financière de la compagnie serait de beaucoup fortifiée, par l'aide que donnerait sans doute à l'entreprise la législature de Québec.

A la suite de cette recommandation, la Compagnie m'ordonna de faire la présente exploration, qui, je dois l'avouer, me causa quelque crainte quand j'abordai cette région qui m'était alors inconnue; mais j'ai le plaisir maintenant d'annoncer que l'examen a confirmé mon impression précédente que l'on pouvait se procurer une bonne route.

En déroulant la carte devant vous pour vous faire mieux comprendre la situation des localités, je vais maintenant donner une courte description de la route parcourue.

Partant de l'endroit où s'est terminée la dernière exploration, à trois milles environ au nord de Fort William, la ligne descend doucement dans une vallée jusqu'au côté nord à l'embouchure de la rivière Creuse—et comme de cette dernière place à la Matawan, à quatre ou cinq exceptions près, le caractère de la côte est uniforme et le mode de construction identique, je parlerai de celui-ci d'une manière générale tandis que je traiterai séparément des localités plus difficiles.

A première vue, pour tout autre qu'un homme de l'art, la construction d'un chemin de fer sur les bords de la rivière serait regardée comme impraticable presque partout, tant les montagnes paraissent s'élever dans les airs de la surface des eaux. Cependant un examen plus approfondi révélera des facilités particulières pour la localisation économique d'une ligne de chemin de fer, tant sous le rapport des premiers frais de construction que sous celui de son exploitation future.

De l'embouchure de la rivière Creuse à la Matawan, soit une distance d'environ quatre-vingts milles, le cours de la rivière est en général très-droit, avec une chute totale ou déclivité de 133 pieds, ou une moyenne d'un peu plus de 1 pied 8 pouces par mille.

Quant aux quelques exceptions à mentionner, la face de la montagne s'étend en pente depuis la rivière avec une inclinaison d'environ 45 degrés, ou un à un; dans beaucoup d'endroits, il existe une berme étroite ou banc naturel entre l'eau et le pied de la pente, tandis que dans d'autres, celle-ci commence directement à l'eau. Le penchant de la montagne